

Tinos

Joyau des Cyclades



Tinos...

Tinos est l'une des plus belles îles de Grèce. Préservée, authentique, sans tourisme de masse. Ile de foi, île d'arts. Ile sacrée, île magique... Ile de légende, île divine (Eole y avait son palais), île de toujours (Aristote, Homère ou Aristophane en parlaient déjà). Tinos est le centre religieux le plus important de l'hellénisme, et l'île est présente dans le cœur de tous les Grecs. Tinos est une île montagneuse et vallonnée, elle comporte de nombreux sentiers de randonnée, et l'île est très appréciée par les amateurs de marche. A l'origine, ces sentiers ont été ouverts dans la période où l'agriculture a prospéré sur l'île. Puis s'est fait le besoin de créer des passages pour le transport des marchandises en provenance des champs et des villages jusqu'aux ports, comme Chora ou Panormos, à dos d'homme ou de mulet. Dans le cadre du Programme « *Sud de l'Égée 2000 – 2006* », avec le Ministère de la Mer Egée et les agences locales, les chemins de l'île ont fait partie d'un programme de réhabilitation et de signalisation. Donc 10 pistes couvrant 63 km de réseau et disséminées un peu partout dans l'île ont été officiellement explorées et identifiées. Le plus souvent, le point de départ est un village. Les principales destinations sont des lieux d'une beauté naturelle particulière, ou des sites historiques où il n'y a pas d'autre accès. Marcher à Tinos, c'est donc aussi cheminer avec son histoire, sa culture, ses traditions.

En introduction...

Tinos est l'une des 20 Cyclades.

C'est la 3^{ème} en taille, après Naxos et Andros.

Elle se situe entre Andros et Mykonos, face à Syros, et compte environ 200 km.2, et 100 km de côtes.

10 000 personnes vivent à Tinos toute l'année, en permanence.

Le nom de l'île a deux origines possibles :

- Tinos, le nom du meneur des premiers colons
- Tannoth, mot phénicien désignant le serpent.

L'île s'appela aussi « Ydroussa », pour sa richesse en eaux, « Ofoussia » ou « Fidoussia » (fidi : le serpent, en grec). La légende dit que Poséidon, le saint patron de l'île, envoya un troupeau de cigognes pour les détruire.

L'île est très vallonnée. Son pic culmine à 725 mètres.

L'île se distingue par un chapelet de 60 villages d'une beauté extraordinaire, et pour la plupart magnifiquement préservés : chacun a son âme, son histoire, son caractère, son cachet.

Les maisons sont plâtrées, ce qui donne le blanc lumineux des Cyclades, unique au monde.

Ces villages sont sans aucun doute une merveille d'architecture cycladique : lignes lisses et simples, épurées, en harmonie totale avec l'environnement, et dont les formes jouent avec le soleil, la lumière et l'ombre... Comme disent les Grecs, **une harmonie qui excite l'œil et apaise l'âme...** :

« *ενθουσιάζουν το μάτι
και γαληνεύουν την ψυχή* »

La distance minimale entre les maisons voisines, à l'intérieur d'un village, ont aidé les habitants à développer une unité entre eux, une proximité. Cette richesse architecturale et culturelle unique, alliée à l'absence de tourisme, a fait de Tinos l'île grecque préférée des Français.

Les Tiniotes sont connus pour leur gentillesse, leur hospitalité innée, et leur sens du travail acharné.

L'île est pour partie orthodoxe, pour partie catholique. Certains villages sont mixtes.

Histoire

Il y a des millions d'années, on dit que la Mer Egée n'existait pas, et que les Iles Grecques étaient les sommets d'une région reliant la Grèce et l'Asie Mineure.

On dit aussi que son mont le plus élevé, Tsiknias, était la résidence d'Eole, dieu des vents.

L'histoire de l'île commença 3000 ans avant JC : Ioniens, Phrygiens, Phéniciens, Cariens et Lélèges. Puis suivirent plusieurs dominations : Perses, Athéniens, Spartiates, Macédoniens, Ptoléméens, Romains...



Le Temple de Poséidon était le sanctuaire le plus important dans la région égéenne. C'était un passage obligatoire, purificateur, avant d'atteindre l'île sacrée de Délos.

En 325, Tinos fait partie de Byzance.

Les pirates étaient fréquents, voici pourquoi les villages sont tous haut-perchés, et peu visibles de la mer.

En 1204, les Vénitiens mirent fin à la domination de l'Empire Byzantin.

Son histoire contemporaine démarra en 1207, lorsque Tinos et Mykonos furent accordés en concession aux frères vénitiens Gkyzi : Ανδρέας et Ιερεμίας Γκίζη. Les Vénitiens établirent leur siège à Exombourgo, et l'île connut alors une forte croissance de son économie et de sa population. Le règne des Vénitiens dura près de cinq siècles, l'île fut sous l'administration directe de la République de Venise.



Tinos fut peuplée par les Francs - principalement français et italiens - qui y vinrent avec leurs habitudes et leurs modes de vie, catholiques. Au cours de la période vénitienne (1390-1715), Tinos fut l'une des îles les plus peuplées de l'archipel. Bien que très arides, ses terres furent cultivées de façon intensive en « restanques », produisant principalement des céréales, des légumineuses, du vin, des figues, et d'autres produits, capables de nourrir non seulement ses habitants mais aussi les nombreux réfugiés arrivés ici pour échapper à la cruauté des Turcs. Les Tiniotes commencèrent aussi l'apiculture, la volaille (y compris les pigeons), l'élevage, la pêche, la sculpture sur marbre, la vannerie, la poterie et le ver à soie.

En 1453, les Turcs capturèrent Constantinople. La Grèce continentale et les îles tombèrent dans les mains des Turcs l'une après l'autre. Toutefois, l'organisation militaire des Vénitiens, la bravoure des Tiniotes et la fortification du château d'Exombourgo évitèrent les attaques ennemies. Finalement, l'île tomba le 5 Juin 1715, face à 67 navires turcs, et à 25 000 soldats turcs. Tinos fut le dernier territoire libre grec et chrétien occupé par les Turcs, environ 50 ans après la chute de la Crète (1669).



En fait, les Turcs n'ont jamais vraiment colonisé l'île. Ils ont réduit leur présence à une petite garnison pour maintenir l'ordre et de percevoir des impôts, ce qui fut considérablement moins que les autres régions du pays. Les Tiniotes gardèrent beaucoup de libertés en termes d'économie locale, de croyances religieuses et de comportement social.

A l'époque, Tinos fut la capitale économique des Cyclades, avec la plupart des résidents (24 000 à 28 000) des Cyclades.

Tinos hissa le drapeau de la Révolution de 1821 parmi les premières îles de la Grèce, en Mars, dans le village de Pyrgos, avec le mouvement dirigé par George Palamaris.

L'événement le plus important fut la découverte de l'image de la Vierge, le 30 Janvier 1823. Le fait fut reçu comme le signe de Dieu, et comme un excellent présage pour le progrès de la Révolution. De nombreux chefs, tels Kolokotronis, Kanaris, Nikitas, Makriyannis, etc, visitèrent l'île pour honorer la Vierge Marie.

Depuis lors, Tinos est inextricablement liée à la Vierge Marie.

C'est l'île Sainte par excellence, l'île de pèlerinage de tous les Orthodoxes Grecs.



L'histoire de Tinos est aussi très liée à l'épopée de 1940. Le 15 Août de cette année, un sous-marin italien torpilla et coula le croiseur grec Elli. Le navire de la marine grecque était arrivé sur l'île - comme d'habitude - pour la célébration de la Vierge Marie, fêtée le 15 Août. Ceci fut considéré comme le plus grand défi des ennemis, comme une immense provocation, et cela a fortement marqué la participation de la Grèce dans la Seconde Guerre mondiale. On pense que les Italiens ont délibérément choisi ce jour (15 Août) et cet endroit (Tinos), car Tinos était le centre de l'hellénisme et de l'orthodoxie au début du XIX^e siècle.

Trésors archéologiques, vestiges, mémoire...

Tinos recense plus de 50 sites archéologiques majeurs.

Parmi ces derniers :

- Le temple de Poséidon et d'Amphitrite, à Kionia. Ce fut l'un des plus importants lieux de culte pour les anciens Grecs, directement associé à la création et à la vie de la cité antique de Tinos, à partir du IV^e Siècle avant JC. Il est le seul temple dans les Cyclades entièrement dédié à Poséidon, dieu de la mer. Il attirait alors beaucoup de gens de

toute la Grèce, il était le lieu de jeux théâtraux divers, et célèbre pour les sacrifices de chèvres. Il y avait des statues géantes de Poséidon et d'Amphitrite. Amphitrite, épouse de Poséidon, était adorée pour ses propriétés curatives par les femmes qui ne pouvaient pas avoir d'enfants. Le sanctuaire avait une réputation semblable à celui d'Épidaure pour les malades, grâce à ses vertus bénéfiques. Son environnement (le bosquet et la mer) favorisait aussi la guérison. Les prêtres du temple, parmi d'autres fonctions, intervenaient chirurgicalement sur des patients.

- Le château d'Exombourgo. Au cours de la période vénitienne (1390-1715), le château a été transformé en une forteresse imprenable, dans lequel il y avait plus de 650 maisons, des églises, et plusieurs espaces auxiliaires tels que les entrepôts, les réservoirs d'eau, etc. La fureur turque a hélas entraîné sa destruction complète. Les jours d'air pur, on voit du site toutes les Cyclades voisines : Syros, Mykonos, Délos, Paros, Naxos, Siphnos, Ios, et aussi Ikaria.



Le marbre et la tradition de sculpture à Tinos

Tinos commença à travailler le marbre dès l'antiquité.

L'histoire moderne est marquée par l'essaimage intense de marbre et d'artisans tiniotes à Athènes pour la construction de bâtiments publics, mais aussi à Ermoúpolis, à Syros, et à l'étranger : plusieurs bâtiments majeurs ont été créés en marbre de Tinos à Athènes, comme l'Académie, l'Université, le Parlement, le Musée Archéologique, la Cathédrale, les Palais, les Eglises et les anciens monuments sont quelques-uns des projets conduits par les Tiniotes. Le marbre blanc et vert de Tinos est utilisé dans le Palais de Buckingham, et au Musée du Louvre.

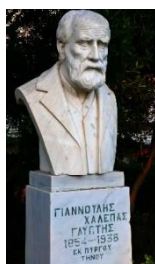
Au XIX^e Siècle, l'art et le travail du marbre et de la pierre de marbre ont employé plus de mille ouvriers, artisans et tailleurs de pierre.

Tinos reste un centre d'excellence pour le travail du marbre. L'École de Sculpture de Pyrgos est mondialement réputée, et très recherchée.

Halepas en est la figure tutélaire.

Dans bien des maisons, la sculpture sur marbre est présente : « manteaux », linteaux, encadrements de portes, puits de lumière, « yperthira », plaques, fontaines, etc.

Pour l'amateur d'architecture, pour l'amoureux des maisons expressives et des villages de caractère, Tinos est un véritable musée à ciel ouvert.



Paysages

Parfois impressionnant, parfois calme et parfois mystérieux, le paysage varié de Tinos est remarquable pour son caractère unique dans toute la mer Egée. L'île est un balcon, une révélation fascinante de beauté naturelle : **beaux villages traditionnels, sentiers rocheux, plages immaculées, pigeonniers, ravins de lauriers-roses, restanques (les terrasses cultivées), moulins, chemins d'ardoise, églises, aires à blé, murs en pierre, grottes, falaises entrecoupées de plages immaculées, rochers de granit...**

Tinos est un véritable musée vivant, à ciel ouvert !



Selon la légende, le mont Tsiknias est le palais du roi des Vents, Eole, d'où il ouvre ses sacs.

La flore de Tinos est riche et belle. A Tinos prospèrent principalement l'olivier, le mûrier et le figuier. Fondamentalement, la flore de l'île se compose principalement de petits arbres (cèdres, myrtes, chênes) et de plantes fort utiles en

cuisine (sauge, origan, câpres, menthe sauvage, thym, etc).

A Tinos, on a trouvé plusieurs grottes, dont beaucoup sont d'un intérêt géologique, historique et entomologique considérable. Certaines ont abrité des temples.

Il y a de grandes quantités de granit, d'ardoise ou de marbre (blanc et vert).

La zone autour du village de Volax, composée de rochers de granit arrondis disséminés dans une zone de plusieurs kilomètres carrés de terres stériles, crée le paysage impressionnant lunaire. Seules trois régions dans le monde ont une spécificité comparable : ce village de Tinos, un village au Mexique et le lac Réthymnon, en Crète. Trois scénarios existent pour l'origine de ces énormes monolithes, atteignant même 10 pieds de haut.

Les explications actuelles parlent du résultat d'une éruption volcanique, il y a environ 20 000 années. Le cratère du volcan le plus probable situé à 2 km à l'est du village, à proximité de la position au-dessus.

Selon la seconde explication, les roches rondes ont été créées par une chute de météorites.

Selon la troisième explication, il y a plusieurs milliers d'années, la mer a atteint ce point. Ainsi, les roches furent érodées par le sel lorsque l'eau se retira, les laissant dans leur forme actuelle. Ce point de vue explique l'existence de sable dans la région.

Les formations créées par les rochers à proximité ressemblent dans certains cas à des toits immenses, et dans d'autres cas à animaux divers : tortues, oiseaux, lions, hiboux, aigles, etc.



La flore à Tinos est très riche : buissonnante (cèdre, myrte, etc), et les plantes utilisées comme des tisanes ou en cuisine (sauge, camomille, origan, thym, romarin, câpres, etc)

La baie de Livada se caractérise par la beauté naturelle unique : végétation vivace, arbres, roches rouges et noires, grottes, gros galets sur le rivage.

Tortues, canards, chèvres sauvages, poissons de toutes sortes peuplent ce petit paradis, unique.

La lagune de Kolymbithra, proche, est elle-aussi de toute beauté.

Les villages de Tinos

Tinos se distingue aussi par un nombre impressionnant de petits villages, restés fidèles à leur passé, à leur histoire.

La plupart des villages datent du XVII^e Siècle, et ont été construits à l'abri des pirates (donc en hauteur) et du vent (donc sur la côte orientée Sud).



L'absence de tourisme sur l'île a évité leur défiguration.

Ils sont un enchantement total : maisons collées les unes aux autres, parfaitement imbriquées ; arches, escaliers, ponts, clochers élancés, et ces murs blancs, d'une incroyable pureté : blanc qui reflète et renvoie les rayons, et qui crée ce contraste unique avec le bleu profond du ciel égéen, sous le soleil ardent de l'été grec...

Leurs noms sont déjà un voyage : Amour (Αγάπη), Nid d'Aigle (Αετοφωλιά), Safran (Κρόκος), Thermes (Λουτρά), Myrte (Μυρσίνη), Rivières (Ποταμιά), etc.

Bien des villages seront pour vous des moments inoubliables : Agapi, Smardakito, Kardiani, Isteria, Tarambados, et bien d'autres !

La maison tiniote traditionnelle est en deux parties : le rez-de-chaussée abrite les produits du travail aux champs, la nourriture : vin, huile, fromage, raki, blé, etc. L'habitation se situe à l'étage.

Το χωριό μου

*Ορθρινό άστρο, που ζεις στα ξάνεμα, εκεί ψηλά
σου Τσικνιά τις κορφές.*

*Έλα να ψάλλεις, πριν δύσεις, του απόδειπνου τις
γλυκές σιωπές και μάγια...*

Καλοκαίρι:

Με ανάσες αντάρας, βουές, το μελτέμι σφυρίζει.

*Σαν το ξέμπαρκο αγρίμι, που λουφάζει σου
χωριού τ' απάγγεια!*

Κι ως των άσπρων σπιτιών τις γωνιές.

*Στ' ανήφορα του Καμαριού διραφιές όλο νάζι, μ'
ασπροκόκκινα χείλια, τα φιλιά τους σκορπούν μ'
ευωδιά!*

*Οι αυλές μυρισμένες αγάπη τα τραπέζια τους
στρώνουν, σ' ένα κάλεσμα πλέριο και γεμάτο
χαρά!*

*Στη Στενή ξεπεζεύει το άστρο της δύσης, μακριά
πριν χαθεί, μακριά:*

*Προσκυνάτε εκκλησιές και καμάρες παλιές, που
μυρίζουν θυμητάρια του χθες.*

*Σ' ένα αντάμωμα πίστης, ιστορίας και
πολιτισμού, στου χρόνου το διηνεκές !*

Αγγελική Μωραΐτου-Γυφτογιάννη

Στενή Τήνου, Μάρτιος 2008



Les pigeonniers de Tinos

Tinos compte plus de 1 000 pigeonniers. Chacun est en soi un chef d'œuvre d'architecture.

Le premier étage est destiné à accueillir les pigeons.

L'étage inférieur est utilisé pour abriter les produits agricoles et de l'élevage, des outils, ou même un habitat.

La porte d'entrée est en bois et se ferme hermétiquement afin d'empêcher l'entrée des serpents, des souris, et des voleurs...

Les pigeonniers étaient construits dans l'arrière-pays, à proximité des sources d'eau et des terres agricoles, sur les pentes de la montagne et dans les ravins. Cela permettait aux oiseaux de trouver le chemin du retour.

Le pigeon était aussi un symbole de noblesse, d'aristocratie. Avoir sur ses terres un pigeonnier était un privilège, et un signe de prospérité.

Ces pigeonniers sont les bijoux du paysage de Tinos. L'étage inférieur était utilisé pour entreposer les produits agricoles et les outils, les pigeons étant à l'étage supérieur, accessible pour les oiseaux à travers des petites fenêtres, donnant au bâtiment ce merveilleux aspect de « broderie architecturale ».

Comme pour les autres éléments architecturaux de Tinos, la construction de pigeonniers recourait à des matériaux locaux (ardoise et d'autres pierres, chaux).



Il semble que les Vénitiens aient introduit l'élevage systématique, accordant à l'île le "droit de colombier" de l'Europe médiévale. Les pigeons se multiplièrent rapidement. Ainsi commença leur exportation vers Smyrne, Constantinople, et d'autres régions, car les pigeons étaient recherchés pour leur chère. En parallèle, le fumier était utilisé comme un excellent engrais.

Les « restanques » de Tinos

Tinos n'est pas une île plate. Pour pouvoir cultiver, les Tiniotes aménagèrent des terrasses, «σκάλες», à flancs de collines, à l'aide de pierres sèches, sans liant.

De cette manière, le sol est plat, au même niveau, maintenu, et n'est pas emporté par la pluie.



Les vignobles et les figuiers permettaient de protéger contre les vents, et de retenir l'humidité pour les cultures.

Jadis, l'île entière était cultivée, grâce à ces terrasses. Aujourd'hui, il reste, témoignage du passé, ces murets de pierres, et les chemins agricoles qui permettaient aux paysans, aux agriculteurs, d'accéder à ces terrasses.

Religions et églises à Tinos

Tinos compte plus de 1 000 églises, chapelles et monastères : dont un tiers catholiques, et deux tiers orthodoxes. Plus de 120 sont dédiés à la Vierge Marie.

Peu d'îles grecques comptent autant d'édifices religieux.

Tinos, pour l'architecture religieuse, est un phénomène unique au monde : peu présentent une telle concentration et une telle variété.

Certaines églises ont une influence occidentale, d'autres une influence orientale.



Fait intéressant, à l'époque des iconoclastes, les laïcs et le clergé apportèrent des images à Tinos, depuis les grands centres urbains, lesquelles furent enterrées dans différentes parties de l'île. Quand les habitants ont découvert par hasard ou parce qu'ils avaient vu en rêve ou en vision, ils ont construit une église. Ainsi, chaque église blanche a sa propre histoire. Sa construction est due à un vœu ou à un miracle, à un rêve ou à une vision...

Aujourd'hui à Tinos, orthodoxes et catholiques vivent ensemble en harmonie dans tous les domaines (religieux, social, professionnel, etc) tous les jours.

Parmi les églises, chapelles et monastères à voir :

ORTHODOXES :

- L'abbaye de Κεχροβουνί (Kehrobouni), aussi connue comme le monastère d'Agia Pelagia (Sainte Pélagie) ou Dame des Anges. XII^e Siècle. La cellule simple, où a vécu Agia Pelagia, a été conservée.
- Le monastère de Katapolianis
- Le monastère de Kyra Xenì
- Notre-Dame Vourniotissa
- L'église Ζωοδόχος Πηγή (Ελεούσα), située dans Exombourgo
- Agia Triada Gyrlas

CATHOLIQUES : Tinos est l'archidiocèse pour Tinos, Andros, Paros, Naxos. 23 villages ont une église catholique.

- Παναγία στο Βρυσί
- Le diocèse de l'archidiocèse catholique, siège épiscopal des catholiques, à Xynara
- Le Sacré-Cœur de Jésus, à Exombourgo
- Le monastère des Ursulines, à Loutra, fondé en 1862
- Le monastère des Jésuites
- Le monastère Franciscain, à Steni



L'île de la Vierge Marie, το «νησί της Παναγίας»

L'église dédiée à la Vierge Marie a été construite suite à la fameuse vision de Sainte Pélagie (9 Juillet 1822).

Sainte-Pélagie était originaire du village de Kampos. La Vierge Marie se manifesta à elle pour la première fois en 1822. Puis eurent lieu les 3 apparitions : 9, 16 et 23 Juillet 1822.

Les fouilles furent menées à l'automne 1822. Le 1^{er} Janvier 1823 eut lieu à la bénédiction, au cours de laquelle l'eau a soudainement commencé à jaillir. L'événement fut un miracle. Ainsi, il fut décidé de construire une petite église. Le 30 Janvier (célébration des Trois Saints Hiérarques) 1823, l'icône miraculeuse est apparue, ce qui emplît de joie et d'optimisme le cœur des Grecs, alors en plein conflit contre l'envahisseur turc. L'icône remonte à l'époque paléochrétienne. La force et la victoire des Grecs contre les Turcs ont contribué à l'image de l'Immaculée Conception, qui a donné le courage et la foi aux combattants.



L'événement s'est rapidement répandu à travers tous les coins de la Grèce. Les fidèles n'ont pas tardé à envoyer de l'aide financière pour construire une grande église, digne de reconnaissance à la Vierge Marie. En outre, encouragés et portés par ce miracle, les Grecs ont vu venir la victoire dans le champ de bataille et le rêve de libération chaque jour plus proche de la réalité. L'achèvement du projet a été considéré comme le premier monument architectural important de la nation grecque libérée du joug turc.

Parmi les premiers pèlerins : Κολοκοτρώνης, Μακρυγιάννης, Μιαούλης, Κανάρης : les premiers héros de la lutte. L'église actuelle date de 1923.

Chora, « Χώρα », la capitale

Incontestablement, la découverte de l'icône de l'Annonciation, en 1823, a été l'événement le plus important de l'île et de sa capitale, et ont très fortement contribué à sa réputation et bien sûr à son économie. La ville a attiré et continue d'attirer des fidèles, pèlerins et visiteurs de toute la Grèce et de l'étranger. Tinos est devenu un centre majeur de l'orthodoxie grecque. La Fondation Culturelle de Tinos (Ιδρυμα Τηνιακού Πολιτισμού) a été créée en 2002, et se situe dans un magnifique bâtiment néo-classique, sur le port, qui était autrefois un hôtel, et un hôpital. La Fondation étudie et promeut l'histoire, la culture et la tradition de l'île. Elle abrite l'exposition permanente du grand sculpteur tiniote Giannoulis Halepa.

Tinos, île d'arts et de culture, île des artistes : «το νησί των Καλλιτεχνών»

Tinos est une île où sont nés de grands artistes grecs.

Parmi ceux-ci :

- Les sculpteurs : Giannoulis Halépas, qui créa la célèbre statue de Belle au Bois Dormant, qui orne le premier cimetière d'Athènes, et est considérée comme le plus bel ouvrage de l'histoire de la sculpture moderne grecque ; Dimitris Philippotis ; Giorgos Vitalis ; Antonios Sohos ; Lazaros Sohos ; Loukas Loukas ; Ioannis Labaditis ; Lazaros Lameris ; Ioannis Boulgaris ; Iannoulis Koulouris ; et bien sûr les 5 frères Phytalis.
- Les peintres : Nikiphoros Lytras, Nikolaos Guizis.
- Les auteurs, écrivains : le plus célèbre, de loin : le philosophe Cornelius Castoriadis.



Les musées de Tinos

Il y a un nombre important de musées intéressants à Tinos :

- En tout premier lieu, le musée du marbre et de la sculpture, à Pyrgos
- L'École préparatoire et professionnelle des Beaux-Arts de Tinos, à Pyrgos (ne se visite

pas, mais se situe dans la prolongation du musée)

- Le musée archéologique
- Le musée des arts et artistes
- La pinacothèque
- Le musée des reliques et icônes
- La sachristie
- Le musée ecclésiastique
- Le musée des arts et traditions populaires
- L'abbaye de Κεχροβουνί (Kehrobouni)
- Les archives du diocèse catholique de Tinos, à Χυνάρα (1390 à nos jours)
- Le monastère des Ursulines, à Loutra

Mer, plages, baignade !

Pour vous reposer, vous détendre, lézarder, les très belles plages ne manquent pas : sable, galets, ou rochers ; exposées au vent, ou pas... Vous trouverez le havre de paix, le havre de bonheur à votre goût : Άγιος Φωκάς, Σταυρός, Άγιος Μάρκος, Κιόνια, Άγιος Σώστης, Λαούτι ή Σκυλαντάρ, Άγιος Ιωάννης Πόρτο, Παχιά Άμμος, Σάντα Μαργαρίτα, Λιβιάδα, Κολυμπήθρα, Άγιος Ρωμανός, Άγιος Πέτρος, Όρμος Γιαννάκη, Όρμος Ιστερνίων, Μαλί, Πάνορμος, etc : plus de 20 plages pour vous accueillir, du début du mois de Mai à la fin du mois de Septembre, et les eau limpides et turquoise de l'Égée...



Coutumes, fêtes, tradition

Comme beaucoup d'îles et de régions en Grèce, Tinos a ses traditions : fortes, belles, encore bien ancrées.

Parmi les fêtes notoires, citons celle du miel, celle de l'artichaut.



Gastronomie

Tinos est une île de tradition agricole, avec des beaux et bons produits.

L'île recense environ 30 000 moutons, chèvres, brebis.

L'île est réputée pour ses saucisses (les fameuses « loukanika » de Tino), ses fromages, ses miels, ses câpres frais au vinaigre, ses vins, son raki, ses fruits et légumes, ses artichauts, ses tomates séchées au soleil, etc.

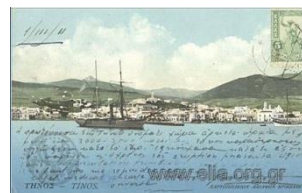
L'île compte beaucoup de très bonnes tavernes, qui servent une savoureuse cuisine, à base de produits locaux, 100% « bio ».

N'oubliez pas de faire un détour chez Halaris, un pâtissier extraordinaire, réputé pour son nougat, ses αμυγδαλωτά, ses gourabiés, et autres merveilles à base de miel, d'amandes...



informations, inscriptions :

nisostinos@gmail.com



<http://www.nisiotis.fr/>

<http://www.nisiotis.gr/>

